

Conseil de formation du 18 septembre 2015

Déclaration du SNUipp-FSU 58

En pleine refondation de l'école, la question de la formation revêt un caractère d'urgence absolue. Dans les faits, le ministère en parle beaucoup mais les enseignants ne voient rien venir.

Ainsi, les nouveaux programmes de maternelle entrent en vigueur à cette rentrée. Si le SNUipp-FSU s'est félicité de leur qualité et de leur rupture avec ceux de 2008, leur appropriation est toutefois rendue difficile pour nos collègues. Les enseignants de maternelle n'ont été en effet destinataires que d'une version numérique de ces programmes à la rentrée. Le ministère n'a même pas été capable d'envoyer un exemplaire papier par école, alors qu'il s'agit d'un outil professionnel indispensable. Quant aux documents d'accompagnement prévus, ils ne furent, partiellement, disponibles sur le site Eduscol que... trois jours avant la rentrée !

Pendant ce temps, notre ministre parle d'un « effort exceptionnel pour la formation continue des enseignants ». Quel sens donner à ce terme puisque en dehors de la simple demi journée accordée aux enseignants de maternelle, rien ne change vraiment sur le terrain.

Comment croire qu'il sera possible d'être formé dans ces conditions aux nouvelles pratiques professionnelles concernant le langage, la compréhension du nombre, la découverte de l'écrit, le développement du jeune enfant en maternelle... ou encore la laïcité, la mise en œuvre des débats sur les dilemmes moraux dès le CP ? L'appropriation des programmes nécessite pourtant de vrais temps d'échanges pour mettre en œuvre les changements qu'ils induisent.

De leur côté, les projets de programmes pour les cycles 2 et 3 ont été soumis à la consultation des enseignants entre le 11 mai et le 12 juin dernier, sans temps dégagé et dans des conditions déplorables. Les équipes enseignantes n'étaient pas outillées pour mener une réflexion professionnelle et répondre au questionnaire en ligne.

Ces programmes (projet) ont été annoncés ce matin (Le monde daté du 19 septembre). Si la méthode d'annonce est encore déplorable, peut-on espérer cette fois-ci une organisation et une formation qui anticipent leur mise en place pour nos collègues en élémentaire ?

L'Enseignement moral et civique, tout comme les PEAC d'ailleurs, prend effet dans la précipitation, alors que les programmes de l'école élémentaire seront à mettre en œuvre à la rentrée 2016. Le temps politique, calé sur des effets d'annonces, ne s'accorde décidément pas avec celui de l'école. Le SNUipp-FSU avait demandé le report de ces deux programmes à la rentrée 2016, car il faut donner du temps aux enseignants pour s'approprier cette démarche. Temps et formation sont indispensables !

A ce propos, un rapport de la Cour des comptes publié en avril dernier note que " les enseignants français, avec environ deux jours et demi, bénéficient de bien moins de jours de formation que leurs homologues étrangers : la moyenne est de huit jours dans les pays membres de l' OCDE en 2013 ". La Cour des comptes décrit de façon sévère " une formation continue très faible, sans lien étroit avec les besoins concrets exprimés par les enseignants."

Depuis plus de deux ans, nous assistons à un véritable tour de passe-passe. Deux à trois heures d'animation pédagogique par ci, un parcours *m@gistère* en ligne par-là, et hop, maintenant, nous voilà prêts pour changer l'école !

Il est l'heure pour le ministère de donner aux enseignants les moyens de décliner les nouveautés, de faire évoluer leurs pratiques, d'intégrer les nouvelles technologies. Changer l'école ne se fait pas d'un claquement de doigt, fusse-t-il exceptionnel. Il est urgent de proposer un plan de formation continue consistant et de qualité aux enseignants du premier degré. C'est aussi cela la priorité promise au primaire.